

COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) - N°12

L'ÉTRANGER, C'EST UN AMI QUE JE NE CONNAIS PAS ENCORE

L'inconnu, personne ou lieu, fait toujours un peu peur et le mot *xénophobe*, généralement compris comme *hostile aux étrangers*, doit, dans son acception première, être perçu comme *craignant l'étranger*.

Cette réaction est innée chez bien plus de personnes qu'il n'y paraît. Le philosophe grec SOCRATE enseignait : "*Connais-toi toi-même*" et d'autres après lui ajoutèrent, non sans malice : "*...et tu connaîtras tout le monde !*". Ces deux phrases assemblées - même si la seconde est à prendre au second degré - aident à comprendre un peu mieux que si nous avons une première impression de crainte vis-à-vis d'un inconnu, il en est évidemment de même pour lui.

Pour vaincre cette appréhension, essayons de tendre la main sans préjugés et une fois franchie cette étape essentielle, comme il devient simple d'ouvrir le dialogue et quelle surprise attend ceux ou celles qui, ayant mis de côté leurs idées préconçues, découvrent la richesse et l'émotion née de la rencontre des autres, comme le chercheur s'émerveille d'un secret enfin percé.

Notre pays possède, n'en déplaise aux grincheux, une extraordinaire pépinière culturelle due à la variété d'étrangers qui y résident, et dont le mode de vie nous est inconnu. Il est évidemment plus simple et plus rassurant de rester chez soi entre gens qui se connaissent, mais quel gaspillage de choisir cet isolement facile qui nous fait perdre tant de richesses. Pas besoin d'aller bien loin pour observer, lors de voyages organisés, combien sont ceux qui pour les mêmes raisons de facilité se

retrouvent, toujours les mêmes, à la même table à chaque repas, durant tout le séjour. Il suffit que l'organisateur impose une tournante pour constater, une fois la glace brisée, tout ce qu'on allait manquer, nouant par la force des choses de nouvelles connaissances... Et pourtant, il s'agit là de gens d'une même région, d'une même tranche d'âge, peut-être d'une même profession, etc.

Dès lors, que de choses à découvrir quand ces rencontres se font avec des personnes venant d'ailleurs, d'un autre pays, d'un autre continent, d'une autre couleur de peau, d'une autre religion...



Plutôt que de s'enfermer dans son ghetto à soi, rassurant ou inquiétant, car l'autre n'est jamais loin, n'est-il pas plus intéressant d'aller vers l'étranger, qui a tant à nous apprendre, comme nous avons tant à lui faire découvrir. Ce faisant, nous nous aidons réciproquement à trouver l'essentiel, c'est-à-dire le bonheur que chaque être humain souhaite au plus profond de lui-même.

Plus nous cherchons et plus nous trouvons, mais il n'y a pas de vraie joie sans effort. Aller vers l'autre n'est jamais facile surtout si par ses origines il nous ressemble peu, mais une fois levé le voile, quel plaisir de partager nos différences avec nos nouveaux amis, que nous nommons étrangers !

Chaque année, des groupes de jeunes vivent, sous l'égide d'EBS, l'expérience de la découverte d'habitants de la brousse africaine. Il suffit d'entendre leurs témoignages pour comprendre.

Michel GREGOIRE, président

Réalisations et projets

Un des objectifs de notre journal d'information consiste à vous tenir informés de nos réalisations et de nos projets. Nous sommes heureux de dresser ci-après un bref récapitulatif de nos réalisations à ce jour :

Les réalisations EBS au Sénégal au 15.09.2005

Communauté Rurale de Loul Sessene :

1. N'Diol Khokhane : 3 salles de classe
1 classe maternelle
1 maraîchage collectif

Communauté Rurale de Sandiara :

2. Soukhème : 2 salles de classe

Communauté Rurale de Fissel :

3. N'Doffane : 3 salles de classe
1 classe maternelle
4. Lambayène : 3 salles de classe
5. M'Bélonghout : 3 salles de classe
6. N'Gonème : 3 salles de classe
7. Sassal : 2 salles de classe
8. Keur N'Diol Fall : 1 salle de classe

Communauté Rurale de N'Diass :

9. Bandia : 2 salles de classe

Communauté Rurale de Sessene :

10. N'Diémane : 1 salle de classe

Nos projets

D'ici la fin de cette année, trois autres implantations devraient être terminées, soit deux salles de classe à Bandia et une à Keur N'Diol Fall. Pour l'année 2006, notre planification prévoit un partenariat avec cinq nouveaux villages de la Communauté Rurale de Sessene, dans lesquels il n'y a actuellement aucune école.

Nous avons d'autre part prévu, lors du premier semestre, de poser la première pierre du futur centre d'apprentissage de Fissel, évoqué en page 2 dans le précédent "Coup de Pouce".

Les jeunes Belges au Sénégal



Dans notre précédente édition, nous évoquions les séjours des groupes de jeunes dans la région de Fissel. Cet été, c'était au tour des Pionniers de Montignies le Tilleul de tenir leur camp d'été à Keur N'Diol Fall et des Guides Horizon de Gembloux à Lambayène. Nous ne souhaitons jamais trop mettre l'accent sur l'aspect "chantiers" régulièrement sollicités chez nous par les mouvements de jeunesse, mais plutôt privilégier le dialogue et la découverte de la culture africaine. Participer toutefois avec les villageois à des activités manuelles peut souvent faciliter cet objectif. C'est ainsi que les scouts de Montignies ont pu à cette époque de saison des pluies, accompagner les habitants dans les travaux des champs. Quant aux guides de Gembloux, elles ont mis la main à la pâte pour creuser les fondations de la troisième salle de classe, terminée depuis. Elle sera inaugurée

au printemps 2006 en présence des élèves de l'Institut Sainte Anne à Gosselies.

Dès à présent et avec l'aide de nos responsables de la Commission de Préparation aux Séjours, d'autres groupes se préparent à se rendre l'an prochain dans cette région. Citons - la liste n'est pas clôturée - la Haute Ecole Charleroi Europe à Gosselies également, l'E.P.A. à Ans (Liège), l'Institut Saint-Exupéry à Leernes, L'Etablissement des Sœurs de Notre Dame à Namur, ainsi que divers mouvements de jeunesse de la région bruxelloise.



L'artiste-peintre Zulu

Né au Sénégal en 1954, dans un petit village près de Thies, Zulu est destiné par son père à une carrière militaire, mais il choisit plutôt la comptabilité. Le hasard lui fait rencontrer à Dakar son ancien professeur de latin qui, lui connaissant d'incontestables talents artistiques, le présente à Pierre Lods de l'Académie des Beaux-Arts. Il sera son maître durant sept années, maître à qui il doit d'être devenu un artiste de renommée internationale.

EBS : *Dans quelle classification peut-on mettre le peintre Zulu ?*

Zulu : Quand on pose cette question à un artiste africain, il lui est toujours difficile d'y répondre. Les Occidentaux pensent qu'il faut appartenir à une tendance, une école, ce qui ne correspond pas à notre façon de voir. Ils voudraient dégager soit le figuratif soit l'abstrait, mais l'art négro-africain ne s'inscrit dans aucune des deux. S'il faut malgré tout donner une classification, je préfère être considéré comme surréaliste.

EBS : *La peinture, étant considérée comme un mode d'expression, que cherchez-vous à exprimer ?*

Zulu : Fort de l'histoire de l'humanité, j'observe que jusqu'à la Renaissance, l'art connu était figuratif pour montrer les scènes du quotidien, mais les artistes africains n'étaient pas influencés par cette approche. Ils peignaient ou sculptaient non par souci esthétique, mais chargés de mysticisme et de leur manière de voir le monde même si, en analysant ces oeuvres anciennes, on retrouve dans les formes, sans qu'ils l'aient cherché, ces canons de beauté, ce rythme, ces compositions qui font l'art, tout simplement parce que ces règles artistiques sont universelles. Dans mes peintures, je cherche à retrouver les implorations des anciens artistes négro-africains qui visaient à y introduire des forces surnaturelles. Les masques sculptés par les forgerons africains n'étaient pas portés n'importe quand, ni par n'importe qui, et ils étaient chargés d'un pouvoir dont eux seuls détenaient le secret. Je voudrais que mes toiles

ne soient pas considérées comme objets de curiosité collés au mur d'un salon, mais que cette force qu'imploraient ces sculpteurs soit perçue dans mes œuvres.

EBS : *Depuis quelques années, vous avez acquis la nationalité belge. Cette double nationalité a-t-elle influencé votre manière de peindre ?*

Zulu : Ce qui m'intéresse dans ma peinture, c'est de retrouver l'homme dans sa transparence, qui ne serait ni noir, ni blanc, ni jaune. Chaque individu est influencé par son environnement, il n'y peut rien, c'est ce qui fait son être, mais ma peinture va à l'homme originel, qui serait presque dépouillé de sa culture. J'évoque souvent Adam, supposé être le premier être humain apparu sur terre. Si on lui avait donné une toile, un



Zulu à Lambayène en Avril 2004, peignant et parlant de son art avec des élèves de l'Institut Sainte-Anne de Gosselies

pinceau et des couleurs, aucune culture n'apparaîtrait au travers de sa peinture ? C'est ce dépouillement que je recherche, qui va vers l'humain avec un grand "H", dépourvu de toute influence culturelle. Dès lors, mon ouverture vers l'Occident ne saurait avoir d'influence significative sur mon travail, si ce n'est sur le plan technique.

EBS : *Depuis l'existence d'EBS, vous avez toujours montré beaucoup d'intérêt pour nos actions. Pourquoi ?*

Zulu : Au cours de notre histoire, on nous a colonisés et avant cela, il y avait eu l'esclavage. L'homme blanc n'est pas venu pour nous aider. Sa préoccupation première était l'exploitation et le profit, malgré certains efforts de civilisation. Par vos actions, je constate que vous venez au Sénégal pour nous servir, c'est le contraire des colonisateurs qui vous ont précédés. Quand je vois ce que vous faites au Sénégal et comment vous le faites, j'en pleure intérieurement. A notre époque marquée en Occident par l'individualisme et la quête du profit, rencontrer des gens qui veulent partager ce qu'ils ont, en reconnaissant l'autre dans sa différence, sans l'opprimer, est une démarche magnanime, qui résume selon moi la démarche d'EBS.

PARTENARIAT

"Semaine Sénégal" à Bièvre



Sagar Diouf et Ibraïma Touré ont reçu des enfants des écoles un accueil chaleureux et intéressé

Dans le "Coup de Pouce" n° 11, nous annonçons qu'à la suite de la rencontre que nous avons suscitée entre Sagar Diouf, maire de Fissel et David Clarinval, bourgmestre de Bièvre, l'idée d'organiser une Semaine Sénégal avait été lancée en novembre 2004 par les responsables de cette charmante commune de l'Ardenne namuroise. Promesse tenue car durant la période du 7 au 12 novembre 2005, de nombreuses activités ont été programmées. Pour l'occasion Sagar Diouf et Ibraïma Touré, receveur régional de M'Bour, ont participé aux différentes manifestations organisées chaque jour de la semaine.

La plupart des associations de l'entité furent impliquées sous l'égide de l'Administration Communale, à savoir : Bièvre Commune d'Europe, le Centre Culturel, le Syndicat d'Initiative, L'Utan, la Bibliothèque et les Ecoles, EBS ayant offert son concours pour la vulgarisation.

PARTENARIAT (suite)



Matinée "contes africains", avec la participation de la Maison de la Culture de Namur

Le succès, spécialement auprès des élèves des cinq écoles de l'entité, a dépassé toutes les espérances et l'adhésion de la population fut indéniable. L'idée d'un jumelage entre les deux communes fait son chemin et le maire de Fissel a d'ores et déjà officiellement invité son homologue belge et ses partenaires communaux en février 2007 à ce qui pourrait s'intituler "La Semaine Belge" à Fissel.



Exposition d'oeuvres du peintre Zulu et de travaux d'élèves sur le thème du Sénégal

Un seul regret toutefois: quatre conseillers communaux de Fissel qui devaient accompagner leur maire se sont vu refuser le visa d'entrée en Belgique pour des raisons difficilement explicables...

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Cure de Jouvence pour le site Internet

Depuis ce 25 octobre, les internautes qui surfent sur le site www.ebs-asbl.org peuvent apprécier sa nouvelle présentation. Outre des textes rajeunis et de nouvelles photos pour les rubriques traditionnelles, la grande nouveauté est une rubrique "actualités" permettant de tenir nos membres et sympathisants au courant de nos activités au jour le jour. Le nouveau site est en effet conçu de manière à permettre la publication d'articles et d'annonces directement par les responsables des différentes commissions.

Comme tout nouvel outil, le nouveau site a évidemment sa période de rodage ; malgré le soin apporté par la commission du site et la vigilance des membres qui ont bien voulu "essayer les plâtres", il peut encore subsister çà et là quelques erreurs ou imperfections. Merci de nous les signaler si vous en trouvez. Et bien sûr, toute suggestion pour encore améliorer le contenu ou la présentation est la bienvenue.



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Michel GREGOIRE
François BIRAL
David GREGOIRE
Sonia STERCKX
Joseph TREFOIS
Mathieu SERRUYS

COMITE SENEGALAIS

Mamadou FALL TOP
Pap DIAWARA
Michel-Marie SENE
Léo DIOUF

COMITE DE REDACTION

François BIRAL
Jean-Luc DETREZ
Michel GREGOIRE
Joseph TREFOIS

MEMBRES EFFECTIFS

Jean-Pierre AUSSEMS	Philippe HENDRICKX
Nicole BAUDRENHIEU	Monique HERBECQ
Bernard BEAUJEANT	Sabrina HOLODILINE
Freddy BERNARD	Ludovic LOYEN
Monique COPINNE	Bernadette MASSART
Jean-Luc DETREZ	Stéphane RUBAY
Simon DE WITTE	Anne SIEBRAND
Carole FEULEN	David SOUMOY
Olivier GILSON	Simone VAN CRAEN
Etienne GOFFIN	Karine VAN WINTENBERGE
Flore GOFFIN	Paul VERMEULEN
Nicole GOOSSENS	
Robert GORET	
Jean-Yves GREGOIRE	
Muriel GREGOIRE	
Pierre GREGOIRE	

Avec le soutien de :



EBS asbl Rue Roger Carlier 8, B-5020 Suarlée
TEL +32 (0) 81 40 00 02 FAX +32 (0) 81 56 97 66
<http://www.ebs-asbl.org>
Compte bancaire : 360-1064604-35



Bernard Freddy
Terrassements
Parcs et jardins
39, rue de la Station
5555 Graide
Tél: 061 51 19 25
GSM: 0474 89 26 46

